Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 8 (2006)

Heft: 1

Artikel: Pour que le courant passe

Autor: Favre, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995628

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

▶ Le sport fait une large place aux épanchements directs de l'émotion. Les relations interpersonnelles y sont spontanées, les objectifs concrets. Grâce à la diversité des activités, les possibilités de compenser une image personnelle déficiente existent dans chaque leçon ou entraînement. Encore faut-il que ces caractéristiques utiles à la construction d'une relation positive soient perçues et exploitées par les moniteurs, entraîneurs ou maîtres d'éducation physique.

Le cadre institutionnel dicte les limites entre ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Cela vaut pour les droits de l'enfant et ceux de l'élève. Dans ce cadre qui relève de la communication, le registre des relations est large. Il est tributaire de circonstances, de vécus, de comportements, d'exigences familiales. Une part de la formation des maîtres est consacrée, de manière implicite ou explicite, à cet outil pédagogique qu'est le relationnel.

Un climat à bâtir

La relation naît d'une convergence d'attentes. Elle n'est pas un état automatiquement positif, mais elle se construit dans la mouvance des situations. Comme la météo, elle s'embellit et se détériore pour des raisons qu'on ne s'explique pas toujours. Dans la réalité des pratiques, elle est surtout interaction entre un adulte et un groupe. Le groupe – la classe avec ses sous-groupes – cultive ses propres fonctionnements relationnels que conditionnent parfois des «meneurs». Ainsi, placé dans une classe plutôt que dans une autre, un même élève peut avoir des modes de relations différents avec les mêmes enseignants. Ceux-ci connaissent les écarts subtils régissant l'art de «sentir» une classe.

Respect et communication

La relation dépend de la compétence de l'enseignant et de l'attitude qu'il manifeste, notamment dans des situations de crise ou de conflit. Maintenir une relation de confiance sollicite la capacité d'écoute, la maîtrise de soi, le respect témoigné quel que soit le niveau d'aptitude de l'élève.

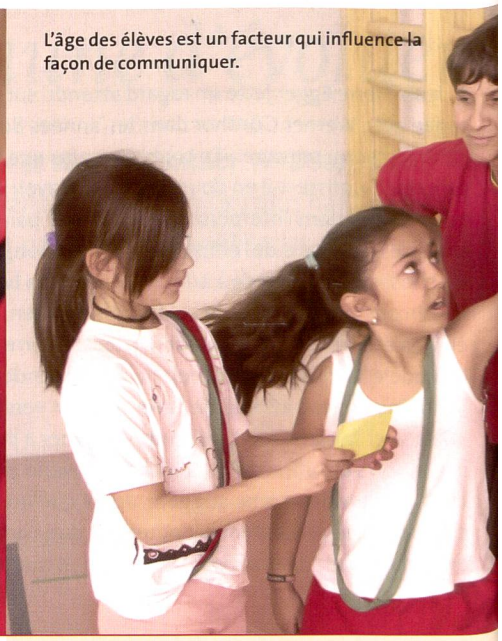
Dans la relation au quotidien et à plus long terme, les techniques de communication aident à trouver des stratégies diversifiées, souples et adaptables. Cette adaptabilité n'empêche ni la rigueur, ni des exigences claires et suffisamment comprises pour être partagées. Le conformisme étroit, l'absence d'enthousiasme sont des obstacles à une relation franche. Dans celle-ci, les choses se disent, correc-

Pour que le courant passe

Outil pédagogique // La relation entre enseignant et élèves est un ensemble de rapports interpersonnels fondés sur des représentations sociales et qui se manifestent par des attitudes.

Marcel Favre

Photos: Daniel Käsermann



L'âge des élèves est un facteur qui influence la façon de communiquer.

tement, sans équivoque, et les comportements inadmissibles sont corrigés. Des jugements conservent un caractère privé, qui n'humilie pas leur destinataire aux yeux de ses camarades de classe. Donner à la critique ce caractère temporaire et relatif permet la correction et offre toujours une chance de réhabilitation.

Ne pas plaire à tout prix!

En situation d'affrontement, les débordements verbaux, les rappels moralisateurs «balancés» à un élève indisposent les autres et entament la confiance. L'enseignant, quoi qu'il fasse, reste «de l'autre côté de la barrière». Il ne peut modifier cet état de fait et doit l'assumer. C'est pourquoi la séduction et la démagogie sont des manipulations aux conséquences fâcheuses pour l'ensemble du collège des maîtres. Vouloir plaire à tout prix n'est pas éduquer. Les témoignages recueillis après l'école révèlent la vanité de ces fausses ouvertures.

Les élèves apprécient que le maître règle les conflits lui-même en classe. Ils ont horreur des propos colportés hors de leur contexte («effet de halo»). Les didacticiens de l'éducation physique rapprochent la relation maître-élèves du «climat» de l'enseignement: l'ambiance générée par les interactions est perceptible durant les leçons si «le courant passe». Métaphore révélatrice!

En perpétuelle évolution

Des aptitudes personnelles permettent à l'élève de se sentir plus ou moins à l'aise dans certaines branches ou types de leçons. Cette auto-évaluation influence les représentations que les jeunes se font de l'enseignant qui dispense ces branches. L'adolescent est en outre sensible au fait que ses dons soient reconnus. A l'inverse, détester le sport peut prédisposer l'élève à une relation problématique avec le maître d'éducation physique. Le dialogue est alors nécessaire.

L'âge des élèves influence aussi les rapports entre eux et les adultes. La soumission, volontiers concédée par les petits, se complète d'autres ingrédients, comme le besoin de libre-arbitre dès la préadolescence. Grandissant, l'élève devient plus critique. Cela peut entraîner tôt ou tard la contestation, sous des formes allant de la passivité résignée à l'action franchement hostile. Une opposition, constructrice d'identité, s'adresse plus ou moins directement à l'enseignant qui doit alors saisir l'essence de la revendication. L'enjeu de sa relation aux jeunes s'en trouve accru, voire plus incertain. La précocité des troubles de la relation s'accroît dans une société consumériste qui laisse agir «l'enfant-roi», sans rites de passage, et produit trop tôt, des apparences adultes.

Ces modes de relation évolutifs se reconnaissent au langage et aux procédés didactiques appliqués aux divers âges. L'école vit de ces nuances. Une communication efficace exige la corrélation entre des contenus d'enseignement, une façon de transmettre les messages et la sensibilité (donc la maturité) des élèves à qui on s'adresse. //

› Une bibliographie succincte est à disposition chez l'auteur: marcel_favre@bluewin.ch

» L'affectivité, les accointances, les complicités, les méfiances sont à l'œuvre dans toute relation. «